

Apprendre à vie... un concept qui nous parle

La définition du mot « apprendre » dans le dictionnaire Larousse est : acquérir par l'étude, par la pratique, par l'expérience, une connaissance, un savoir-faire, quelque chose d'utile. Apprendre à vie est le processus continu d'acquisition de connaissances et des compétences, tout au long de sa vie.

Ce processus commence à la naissance et nous accompagne tout au long de notre vie. Dès l'enfance, chacun·e découvre le monde, développe ses compétences, apprend à communiquer, à vivre avec les autres et à développer son plein potentiel. Nous apprenons à manger, à nous exprimer, à connaître et reconnaître la voix de notre maman. Nous expérimentons notre corps et le monde qui nous entoure. Par la suite, nous apprenons à parler, nous assimilons les règles de vie, ce qui est juste ou faux, nous apprivoisons nos émotions. À l'école, nous n'apprenons pas seulement à lire et à écrire, mais aussi à vivre en société et encore mille et un outils et connaissances sur le monde qui nous entoure. Ces différents apprentissages se poursuivent à l'adolescence, puis à l'âge adulte, où nous continuons d'évoluer, d'ajuster nos repères, de nous former et nous adapter à de nouvelles situations : apprendre un métier, des langues, à conduire, de nouvelles technologies, des cultures, des pays, des petits plats bien mijotés, être parent, devenir grand-parent, perdre une personne qui nous est chère, payer ses impôts, trouver et assumer un travail. Apprendre tout au long de la vie, c'est reconnaître que le savoir ne se limite pas qu'à l'école. L'apprentissage se construit dans les expériences, les rencontres, les réflexions et les défis du quotidien.

Dans le domaine social et éducatif en particulier, se former en continu est essentiel. Le travail auprès des enfants demande de l'observation, d'essayer de comprendre et de re-

mettre en question ses pratiques pour mieux accompagner leur développement. Cela passe autant par des formations professionnelles que par des démarches personnelles, comme reprendre ses études en souhaitant approfondir ses connaissances générales, découvrir de nouvelles approches ou de nouveaux domaines. Chacun·e avance à son rythme, en enrichissant sa manière d'être et de travailler.

À l'antenne Maille de l'APEMS Clémence, cette idée d'apprentissage continu est omniprésente au quotidien : les enfants apprennent et les adultes aussi. Ensemble, nous grandissons, expérimentons et construisons des compétences, dans un environnement où l'évolution est valorisée et considérée comme une force et une richesse.

Ildiko Schüwer, Rose-Perle Frieden, Laetiitia Beney

Ildiko Schüwer

La période d'apprentissage la plus intense a eu lieu en 2005, quand j'ai obtenu une bourse Erasmus de six mois à Turku, en Finlande. Alors que je ne parlais pas l'anglais, j'ai eu la chance de poursuivre mes études en lettres, commencées en Hongrie. La cheffe de mon département m'a assurée que la langue ne serait pas un vrai obstacle. Elle avait raison ! Au début, assumer mes tâches à l'université, en anglais, n'était pas tout simple, surtout à l'époque des dictionnaires, sans smartphone.

J'ai habité avec une fille lituanienne qui parlait très bien anglais. Les grands échanges philosophiques, en cuisine, ont enrichi

mon vocabulaire. J'avais envie d'avoir des amitiés de toutes provenances et de faire la fête avec eux·elles. J'ai également eu l'occasion de beaucoup voyager dans ce pays si différent, mais aussi de voir la fête de Saint Lucie en Suède et de visiter l'Hermitage en Russie... J'ai pu goûter des plats typiques de mes ami·e·s, j'ai échangé sur nos cultures... j'allais presque oublier de citer la rencontre, au cours de finnois, avec mon mari, qui fait qu'aujourd'hui, je parle français à mes enfants et que je suis étudiante à l'Ecole supérieure en éducation de l'enfant.



Ildiko Schüwer

Sara Al Maleki

En tant qu'auxiliaire éducative, mon travail consiste à encadrer les enfants, leur proposer des activités, veiller à leur sécurité, développer chez elles et eux le sens du partage, le vivre-ensemble et le respect des autres. Longtemps, j'ai cru que j'étais en train de leur apprendre des choses sur la vie que j'avais bel et bien acquises, mais en vérité, je suis

toujours en train d'apprendre avec eux·elles, et surtout d'eux·d'elles.

Par exemple, au cours d'une activité, pouvoir dire que je ne veux pas participer, je n'aime pas, je suis fatigué·e ou je veux prendre un moment pour moi pour me reposer et être seul·e dans un coin calme, ne veut pas forcément dire que je suis en retrait, mais tout simplement que j'ai le droit de ne pas faire partie du groupe à ce moment précis. Apprendre à dire non, ce n'est pas l'apprentissage le plus difficile, sachant que le mot non est trop souvent sur les lèvres de nos enfants; mais réussir à dire non de manière et au moment appropriés, ça c'est difficile. J'admire leur franchise et leur sincérité dans des situations où moi, en tant qu'adulte, j'échouerais.



Sara Al Maleki

Laetitia Beney

En tant que directrice de l'APEMS Clémence, j'ai d'abord été formée comme employée de commerce, avant d'entreprendre la formation d'éducatrice sociale HES, complétée par des cours de psychologie et philosophie, afin de remplir les conditions d'admission. Puis, j'ai réalisé une multitude de formations continues, de courte durée, en lien avec des questionnements ou des problématiques provenant du terrain: deux formations qui visent la promotion de la santé et la prévention des conduites à

risque, de la violence et des comportements abusifs, et des formations plus conséquentes: un certificat de praticienne formatrice afin d'accompagner les étudiant·e·s, un brevet de coaching qui m'a apporté énormément d'outils pour le quotidien personnel et professionnel, un master interdisciplinaire en droits de l'enfant et un diplôme en gestion et direction d'institutions éducatives, sociales et socio-sanitaires. Etant à mi-parcours de ma carrière professionnelle, le champ des futurs apprentissages s'ouvre à l'horizon!



Laetitia Beney

Manuela Gonçalves Carneiro

Au quotidien, à l'antenne Maille, j'observe que l'apprentissage ne va pas seulement dans un seul sens. Bien sûr, nous accompagnons les enfants dans leurs découvertes et leurs essais, mais elles et eux aussi nous apprennent énormément. Leur spontanéité, leur créativité et leur capacité à s'émerveiller nous rappellent l'importance de rester curieux·ses et ouvert·e·s. Ils·elles nous enseignent à prendre le temps, à voir les choses sous un autre angle, à accueillir les émotions sans jugement. Chaque échange, chaque question et chaque situation vécue ensemble participe à notre propre

évolution et enrichit notre manière d'être éducateur·trice.

J'ai découvert que l'apprentissage ne concerne pas seulement la connaissance, mais aussi la transformation de soi. Petite, je détestais le sport, et par-dessus tout la course. Tout était bon pour éviter les cours de gym. Rien dans mon parcours ne laissait penser qu'un jour, la course deviendrait une passion. Et pourtant... Avec le temps, j'ai décidé d'essayer, sans pression, juste pour voir jusqu'où je pouvais aller. Au début, courir cinq minutes me semblait impossible. Puis, entraînement après entraînement, j'ai appris à écouter mon corps, à dépasser mes limites, à faire confiance à mes capacités. Aujourd'hui, j'ai franchi la ligne d'arrivée de deux courses officielles: un 10 km et un semi-marathon. Ce que j'ai appris au travers de cette expérience dépasse largement l'effort physique. J'ai découvert la persévérance, la discipline, mais surtout la force de croire en soi. Cet apprentissage m'a montré qu'il n'est jamais trop tard pour commencer quelque chose de nouveau, pour se surprendre et pour évoluer. La vie nous enseigne que l'on peut progresser pas à pas, à son propre rythme. Apprendre à vie, c'est aussi apprendre à se redécouvrir et à repousser ses propres limites.



Manuela Gonçalves Carneiro